

# Dans dix ans la ville sera cyclable

En suivant les grands axes, la Ville se dote d'un réseau de pistes cyclables dédié aux déplacements du quotidien. La volonté est de donner au vélo toute sa place dans la cité, un mode de transport rapide et sécurisé.

Dix kilomètres de pistes nouvelles. En cadence, Thionville développe son réseau cyclable pour faire la place belle aux adeptes du vélo. « Nous avons de la chance car la ville est ramassée », brosse Eliane Romani, adjointe au maire en charge notamment de la mobilité, des transports, de l'environnement, du développement durable, les deux-roues ça lui parle, évidemment. Mais plus que du loisir, l'élue souhaite faciliter les déplacements quotidiens domicile-travail et donc vers le centre-ville. La municipalité ambitionne rien de moins que d'offrir à la population la possibilité d'un autre mode de locomotion, bon pour l'environnement mais aussi économique et inscrit au plan Santé-environnement, à l'image de ce qui se pratique à Strasbourg ou Amsterdam, toutes proportions gardées. Avec ses 56 km de voiries cyclables, Thionville accuse un certain retard mais investit massivement (1,9 M€ sur

cinq ans).

## « C'était casse-gueule »

La première urgence : sécuriser. Difficile, en effet, pour les cyclistes potentiels de s'approprier le réseau s'ils l'estiment dangereux. « Les gens disaient que c'était trop casse-gueule de circuler à vélo », se souvient Eliane Romani.

Le point névralgique en cours de travaux est la gare. Bon nombre de voyageurs y arrivent à vélo puis l'y dépose au garage de l'association Mob d'Emploi, qui assure le gardiennage et également un service de location. « L'objectif est d'y réaliser un grand parking sécurisé », indique Eliane Romani. D'autant plus qu'il existe un projet d'ouvrir une maison de la mobilité dans le hall de la gare afin d'informer les usagers sur les possibilités offertes par la multimodalité des transports.

La logique est celle de constituer un maillage de la ville, en profitant des axes actuels péné-



L'allée Bel Air fait partie des axes privilégiés par la municipalité pour compléter le maillage des pistes cyclables. Les travaux se poursuivent pour sécuriser des déplacements rapides.

Photo: Valentin COMINI



Les Thionvillois sont déjà nombreux à utiliser leur bicyclette en ville. Les infrastructures et services à leur disposition vont encore se développer ces prochaines années.

trant vers l'hyper centre depuis les quartiers. Dans les deux prochaines années, les voies vers Manom (Albert 1er) et celle reliant au Linkling devraient être réalisées, avec des rénovations programmées allée de la Libération, Poincaré, Vauban et De Guise. La topographie locale s'y prête bien. Et, une fois arrivé à destination, le cycliste trouve une quarantaine de gare-cycles disséminées aux endroits stratégiques, « particulièrement esthétiques ».

## Manque d'éducation

C'est tout un secteur économique à renforcer, en relation avec les professionnels encore très centrés sur la course, et des cyclistes qui participent à cette transformation par le biais de la

commission Vélo'consult. Le partage des rues entre les différents usagers n'est pas une mince affaire mais les aménagements urbains peuvent contrebalancer un certain manque d'éducation qui n'est pas uniquement imputable aux automobilistes. « Il faut être logique et retrouver la pertinence des déplacements entre vélo, voiture ou train. »

A terme, Thionville pourrait être également dotée de stations de location temporaire en libre-service, genre Vélip. C'est à l'étude mais pas encore d'actualité. L'exemple d'Esch-sur-Alzette séduit. « Nous avons vingt ans de retard, estime Eliane Romani. Nous avons surtout l'impression d'être au début du chantier. Mais dans dix ans la ville sera cyclable ! »